

Plus de 80 personnes ont découvert l'histoire des routes et bornes de la région

Une conférence sur le thème "Nos routes et leurs bornes" s'est tenue la semaine dernière à l'espace Jean-Bertin, à Saulieu, devant 85 personnes. Sébastien Lambert, Jean-François Bligny et Bernard Bonoron l'ont animée.

Sébastien Lambert, président des amis du vieux Saulieu, a expliqué comment était réalisée une route au XVIII^e siècle : « La route avait une largeur de 20 pieds soit 6,50 m, les accotements mesuraient également 20 pieds de large. Le fossé était large de 6 pieds, soit 1,95 m, et enfin les plantations d'arbres se trouvaient à 6 pieds du bord du fossé. »

Des bornes pesant une tonne

Jean-François Bligny a parlé des routes en Auxois, leurs tracés et les bornes qui les jalonnent. Ces dernières, en pierre, d'une hauteur de



■ Une des anciennes bornes impériales installées dans la rue principale de Rouvray. Photo Patrice VIGREUX

“ La véritable naissance de la RN 6 remonte à 1810 ”

Bernard Bonoron, conférencier

1,70 m, dont 70 cm en terre, pesaient une tonne. Des inscriptions indiquaient la distance en toise. Une toise correspondait à 1,94 m. La borne de Maison-Moines portait les inscriptions « 134 = 260 km de Paris » et « D27 = 52 km de Dijon ». Bernard Bonoron a, lui, évoqué la grande époque de la Nationale 6 et son histoire : « La véritable naissance de la RN 6 remonte à 1810, quand Napoléon a voulu aménager une route reliant facilement Paris à l'Italie, mais la RN 6 commencera à Fontainebleau, au carrefour de l'Obélisque pour rejoindre Lyon.

Cet axe deviendra au fil du temps le plus fréquenté, pas seulement par les vacanciers mais aussi par les poids lourds. Dans les années 1960, il sera constaté une augmentation importante du trafic routier occasionnant d'interminables bouchons. En 1970, l'autoroute A6 sera ouverte et changera la donne. La baisse de la fréquentation de la RN 6 entraînera la fermeture de commerces. » Aujourd'hui pourtant, certains vacanciers délaissent l'autoroute et reviennent à la nationale pour retrouver le calme d'une époque où l'on prenait le temps de vivre.